

*L'Allemagne et le Moyen-Orient. Analyse d'une pénétration économique contemporaine. (Collection « Les grandes expansions économiques et commerciales », Série Allemagne, Tome 1), par YVES FAMCHON et MAURICE LERUTH. Un vol., 6½ po. x 10, broché, 208 pages. — ÉDITIONS DES RELATIONS INTERNATIONALES, 27-33, avenue des Champs-Élysées, Paris VIII<sup>e</sup>, 1957*

Camille Martin

Volume 33, numéro 1, avril-juin 1957

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1001220ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1001220ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Martin, C. (1957). Compte rendu de [*L'Allemagne et le Moyen-Orient. Analyse d'une pénétration économique contemporaine. (Collection « Les grandes expansions économiques et commerciales », Série Allemagne, Tome 1), par YVES FAMCHON et MAURICE LERUTH. Un vol., 6½ po. x 10, broché, 208 pages. — ÉDITIONS DES RELATIONS INTERNATIONALES, 27-33, avenue des Champs-Élysées, Paris VIII<sup>e</sup>, 1957]. *L'Actualité économique*, 33(1), 176–178. <https://doi.org/10.7202/1001220ar>*

Tous droits réservés © HEC Montréal, 1957

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

menace était l'expansion trop rapide des moyens de paiement. C'est aussi cette année-là que la Banque a modifié son attitude.

Plus récemment, elle s'est affirmée avec beaucoup plus de vigueur comme on a pu le constater par les journaux. M. Neufeld arrête son étude cependant en 1955, au moment où la Banque amorçait sa réaction aux tensions inflationnistes de l'heure: action beaucoup plus complexe parce que plus dynamique, plus sujette aussi sans doute à la controverse.

Pour sa part, M. Neufeld se montre assez indulgent à l'égard de la politique de la Banque, bien qu'il fasse un effort pour présenter toutes les facettes des situations diverses qu'elle a eu à traverser. Sa compétence est évidente pour traiter à son aise de questions aussi complexes, mais son ouvrage reste assez rébarbatif, difficile d'accès pour le non-initié. Ajoutons que la typographie particulière adoptée par les éditeurs (caractères de dactylographe) rend la lecture particulièrement pénible surtout pour les tableaux.

D'aucuns pourraient aussi reprocher à M. Neufeld d'avoir trop concentré son étude sur les opérations de la Banque du Canada, de ne pas avoir assez situé son action dans l'ensemble de la politique gouvernementale, mais tel n'était pas, semble-t-il, son objectif.

Après la publication de cet essai qui classe d'emblée le jeune professeur de Toronto parmi les spécialistes des questions monétaires au Canada, nous attendrons avec impatience d'autres commentaires sur la politique financière du gouvernement fédéral. La matière inexplorée est encore largement abondante.

Roland Parenteau

**L'Allemagne et le Moyen-Orient.** Analyse d'une pénétration économique contemporaine. (Collection «Les grandes expansions économiques et commerciales», Série Allemagne, Tome 1), par YVES FAMCHON et MAURICE LERUTH. Un vol., 6½ po. × 10, broché, 208 pages. — ÉDITIONS DES RELATIONS INTERNATIONALES, 27-33, avenue des Champs-Élysées, Paris VIII<sup>e</sup>, 1957.

Cet ouvrage sur la pénétration économique de l'Allemagne dans le Proche et le Moyen-Orient au cours des dix dernières années est le premier né d'une nouvelle collection sur «Les grandes expansions économiques et commerciales» destinée à éclairer les méthodes et les succès de la concurrence étrangère sur les marchés extra-européens.

Le choix de l'Allemagne dans ses relations commerciales avec le Moyen-Orient pour inaugurer cette collection semble particulièrement heureux. La résurrection de l'industrie allemande et la réapparition sur tous les continents des «commis-voyageurs» de la Ruhr, se classent parmi les faits les plus marquants du commerce international contemporain. La nécessité dans laquelle se trouve l'Allemagne occidentale d'importer une bonne partie de ses produits alimentaires suppose un commerce d'exportation de produits industriels florissant, donc des débouchés. Or elle a perdu son débouché classique d'Europe centrale. Dans la nécessité de se rattraper ailleurs, de puissants motifs militaient en faveur d'un

effort particulièrement rigoureux du côté du Moyen-Orient. Non seulement ce coin est un carrefour mondial en même temps qu'une réserve de matières premières et une région peu industrialisée, mais une solide et très ancienne amitié lie les pays du Moyen-Orient à l'Allemagne, qui est même l'une des rares puissances industrielles «à qui l'on accorde toujours une confiance réelle dans tout l'Orient». Les circonstances ont voulu, par surcroît, qu'à partir de 1948, la conjoncture soit favorable à cette réapparition intensive de l'activité commerciale allemande sur les marchés du Moyen-Orient. Les grands États arabes, en effet, s'entrouvrent à l'économie moderne et inaugurent une politique d'industrialisation et de rééquipement qui exigera des produits traditionnellement exportés d'Allemagne; et celle-ci est de nouveau en mesure de les fournir à des conditions avantageuses, eu égard surtout aux difficultés croissantes de paiement en devises fortes et à la possibilité de Bonn d'accepter en échange de ses produits un grand nombre de produits orientaux.

Pour faciliter la compréhension des développements et des modalités de l'indéniable succès commercial de l'Allemagne occidentale au Moyen-Orient, il semble utile d'évoquer d'abord à grands traits l'action à la fois politique et économique de l'Empire allemand et du III<sup>e</sup> Reich dans cette partie du monde. À cette fin, le premier chapitre examine l'activité allemande dans l'Empire ottoman et les tentatives pétrolières de l'Empire allemand; la politique du III<sup>e</sup> Reich et ses succès en 1938; les conséquences économiques immédiates de la seconde guerre mondiale.

Les auteurs essaient ensuite de découvrir les fondements et les moyens d'action de la pénétration actuelle et à cet effet décrivent les moyens d'action découlant des activités politico-militaires du Reich au cours de la dernière guerre mondiale et le rôle économique et commercial des officiers allemands en service dans les armées arabes; l'efficacité de la représentation diplomatique, commerciale et industrielle; la part de la politique commerciale officielle de la République Fédérale à l'égard du Moyen-Orient.

À travers l'évolution générale du commerce et de l'activité économique de l'Allemagne au Moyen-Orient depuis 1948, le troisième chapitre montre les résultats obtenus et l'effort actuellement déployé.

Enfin, les manifestations concrètes de la pénétration allemande dans les États pris individuellement forme la matière des quatre derniers chapitres. La Turquie, l'Iran et l'Égypte font chacun l'objet d'un développement propre tandis que sont groupés dans le septième chapitre les pays du Croissant Fertile, les États et territoires de la Péninsule arabique et les marges africaines: Libye et Soudan.

Le bilan de la pénétration économique allemande au Moyen-Orient est impressionnant. «Grâce à la renommée de sa technique, l'ingéniosité de ses marchands et la sympathie agissante du monde arabe, l'Allemagne, favorisée par les bévues et les échecs successifs de la politique occidentale, pourrait bien à plus ou moins long terme, évincer totalement la Grande-Bretagne, voire les États-Unis, des marchés du Moyen-Orient». Toutefois, il faudra compter désormais avec un concurrent redoutable, l'Union Soviétique et ses satellites.

Tous ceux qui portent un intérêt incontestablement croissant à ce phénomène économique de la pénétration commerciale des grandes puissances dans les zones sous-développées de la planète, devront prendre bonne note de la publication de cet ouvrage.

Camille Martin

**Agricultural Policy and Trade Liberalization in the United States 1934-1956**, par ALLAN RAU. (Collection «Études d'histoire économique, politique et sociale»). Un vol., 6½ po. × 9½, 160 pages. — LIBRAIRIE E. DROZ, 8, rue Verdaine, Genève, 1957.

En 1921, l'agriculture américaine est entrée dans une période de dépression qui l'a placée dans une situation défavorable du point de vue de l'économie générale du pays; et les mesures prises à partir de 1933, pour parer à cet état de chose, étant à base de restrictions au commerce extérieur, se sont trouvées diamétralement opposées à la politique tendant à la libération du commerce inaugurée à Washington en 1934. Le conflit, inscrit dans les lois, est resté à l'état plus ou moins latent, si l'on peut dire, jusqu'en 1951, alors que la baisse des prix des produits agricoles, en déclenchant le mécanisme de soutien des prix, a obligé le gouvernement, d'une part à écouler à n'importe quel prix sur les marchés extérieurs des stocks excédentaires de denrées et, d'autre part, sous l'influence de puissants intérêts agricoles, à accroître la protection tarifaire aux produits agricoles américains, poussant par là à l'évidence le conflit entre la politique commerciale et la politique agricole.

La présente analyse de ce conflit de politiques remonte à l'origine par un examen des raisons qui ont amené la situation défavorable de l'agriculture après 1921 et, ensuite, des premières mesures adoptées pour enrayer le mal. Dans cette première partie, l'on voit se dessiner la voie qui conduit à la solution actuelle du problème agricole, les restrictions sur le commerce international.

En passant en revue la période commençant en 1933, l'auteur montre comment le conflit s'est développé et quelles en sont les implications. L'importance des stocks de produits agricoles que le gouvernement a accumulés, l'étendue des contrôles de production, les subsides à l'exportation et les restrictions à l'importation auxquels il a eu recours témoignent de l'envergure du conflit, de même que les réactions qui se sont manifestées dans certains organismes internationaux en laissent entrevoir les conséquences sur l'économie mondiale.

Ce ne serait toutefois pas le but de la politique agricole, à savoir la hausse et la stabilisation du revenu du cultivateur américain, qui serait ici en cause mais plutôt les moyens de l'atteindre. La politique agricole actuelle et les restrictions au commerce qu'elle suppose placent l'agriculture américaine en marge de l'économie internationale libre. En effet, les restrictions à l'importation empêchent les autres pays d'atteindre le marché américain; la politique de soutien des prix place plusieurs produits américains dans un état d'infériorité sur les marchés mondiaux; les lourds stocks de denrées agricoles que porte le gouvernement tendent toujours à s'accroître et poussent à prendre des méthodes peu orthodoxes